

FLORA TRISTAN

Femme de lettres, militante socialiste et féministe FIGURE MAJEURE du DEBAT SOCIAL dans les années 1840

(1803- 1844)

Flora Tristan est née le 7 Avril 1803, fille d'un noble péruvien **Mariano de Tristan y Moscoso** et d'une parisienne de petite bourgeoisie épousée religieusement. Elle bénéficiera comme petite fille d'une jeunesse dorée mais à la mort de Mariano, le mariage n'ayant pas été régularisé par un mariage civil, la veuve se retrouve sans ressource et Flora devient une enfant illégitime. Elles vont devoir quitter leur somptueuse demeure de Vaugirard pour s'installer dans le quartier misérable de la place Maubert.

A 17 ans Flora doit travailler comme ouvrière coloriste dans l'atelier de gravure d'**André Chazal**. Celui-ci va l'épouser en 1821 mais Flora connaîtra une vie familiale tourmentée.

Le couple mal assorti ne s'entend pas, se dispute, André Chazal est violent. Alors enceinte d'Aline son troisième enfant, elle se sépare de son mari et bénéficie d'une séparation de biens en 1828 puisque que le divorce a été supprimé par la Restauration. Elle voyage et travaille comme femme de chambre pour survivre. Elle s'embarque pour le Pérou en Avril 1833, espérant une reconnaissance de sa belle-famille. Cette dernière à la descendance illustre l'accueillit mais son oncle ne vit en elle que la fille naturelle de son frère.

Cependant ce séjour au Pérou lui permet d'obtenir une parcelle de son héritage ainsi qu'une rente. Fréquentant l'aristocratie péruvienne, ces dix mois lui permettent de mener une enquête approfondie sur la société péruvienne et de tenir à jour un journal.

Politique, mœurs, religion, situation des couches sociales seront passées au crible, ces éléments paraîtront en 1837, sous forme d'un ouvrage « **les pérégrinations d'une paria** », dédié au peuple Péruvien.

LA FEMINISTE

De retour à Paris elle prit pied dans les cercles littéraires et socialistes de la Capitale.

Elle produisit alors en 1835 une brochure d'inspiration utopique sur la « **Nécessité de faire un bon accueil aux femmes étrangères** ». Elle y proposait les statuts d'une association destinée à l'accueil et au logement des femmes étrangères. Du séjour péruvien Flora Tristan s'en était ressortie exclue, paria. Elle adoptera ensuite une position **de justicière des droits bafoués de la femme et se voudra porte-parole des victimes de l'ordre social.**

Présente sur tous les fronts, elle prend contact avec **Charles Fourier**, elle assiste aux réunions de **la Gazette des Femmes**, elle noua des relations avec **Eugénie Niboyet**, elle intervient dans les débats socialistes, elle tance **Victor Considérant** et **la Phalange** pour leur immobilisme.

Les journaux socialistes et républicains reproduisent ses pétitions : le **Bon Sens** de **Louis Blanc** imprime en 1837 sa pétition en **faveur du rétablissement du divorce**, le journal **du Peuple** publia en 1838 celle **pour l'abolition de la peine de mort.**

Elle accède à des revues littéraires comme **l'Artiste** ou **le Voleur**. **St-Beuve** la recommande à **la Revue de Paris**. Après la publication des Pérégrinations, elle édite son seul roman **Méphis**.

Parallèlement sa vie personnelle reste tumultueuse. André Chazal enlève en 1835 son 3ème enfant Aline qui sera la mère du grand peintre **Paul Gauguin**. Cet enlèvement aboutit à une séparation de corps en 1838. La même année un fait divers sordide favorisera la publicité et la vente de son roman puisque le 10 Septembre 1838, André Chazal lui décharge son pistolet en pleine poitrine et se voit condamné à 20 ans de travaux forcés. Flora Tristan retrouve sa liberté.

Elle va se réfugier à Londres pour un nouveau séjour qui lui permet d'étudier **la misère du prolétariat**. Véritable **enquêtrice sociale**, elle réalise une description sociale approfondie et d'une grande rigueur. Son livre « **Promenades dans Londres** » publié en 1840 connaît un vif succès et sera réédité en 1842.

SON ENGAGEMENT pour l'EMANCIPATION de la FEMME et pour l'UNION NATIONALE et INTERNATIONALE des OUVRIERS

Pour Flora Tristan **Féminisme et Socialisme sont indissociables.**

Pionnière du Féminisme, ses idées sont reprises par **Pauline Roland, Jeanne Deroin** et d'autres militantes qui tentent d'obtenir des droits élémentaires comme l'égalité de salaire, l'instruction, le droit de vote, le droit au divorce.... Vint l'engagement au service des travailleurs avec une nouvelle édition populaire et bon marché des « Promenades dans Londres » avec une préface dédiée aux classes ouvrières.

Le socialisme de Flora Tristan emprunte à Saint-Simon, à Fourier, à Owen, à Louis Blanc, aux réformateurs du Compagnonnage comme **Agricol Perdiguier**.

Son engagement se concrétisera avec **L'UNION OUVRIERE** qui paraît financé par une souscription en 1843. Véritable brûlot contre l'ordre social l'Union Ouvrière s'adressait au peuple des ateliers et le pressait de s'organiser pour faire céder le pouvoir sur les questions laissées sans réponse : le droit au travail, le droit à une couverture sociale, le droit à l'égalité des droits hommes/ femmes... Flora Tristan voulait mettre un terme à l'exploitation qui faisait de la femme, « **le prolétaire du prolétaire** ».

5 ans avant le **Manifeste du Parti Communiste**, son texte affirme la **nécessité de « l'Union Universelle des ouvriers et des ouvrières »**. Flora Tristan y affirmait ces propos, « **votre action à vous, vous n'en n'avez qu'une légale, légitime, avouable devant Dieu et les hommes, c'est l'Union Universelle des ouvriers et des ouvrières** », sur le plan national et international.

L'accueil est mitigé, alors Flora Tristan se découvre une véritable vocation de missionnaire. Pour diffuser son livre dans les ateliers, elle s'appuie sur les sociétés de compagnonnage, sur le réseau fouriériste, sur les loges maçonniques, sur des hommes politiques comme Lamartine ou Schoelcher, sur des écrivains et des artistes. Avec ces appuis et afin de faire connaître « **le PROJET** » elle entreprend dès 1844 un Tour de France de Paris à Bordeaux passant par Dijon, Lyon, Avignon, Montpellier, Toulouse. L'accueil est inégal, sous surveillance policière, épuisée elle est terrassée par la fièvre typhoïde à Bordeaux le 14 Novembre 1844.

SON HERITAGE

Son ouvrage le plus important paraît après sa mort, il s'agit de « **L'EMANCIPATION de la FEMME ou le TESTAMENT de la PARIA** ».

Son œuvre présente un intérêt considérable pour la connaissance de la vie ouvrière, des classes sociales et de l'expression politique du monde du travail de son époque.

Pionnière de l'association ouvrière et de l'internationalisme, Flora Tristan intégrait aussi à son projet, le droit des associations, l'organisation du travail, le droit aux soins, aux loisirs.

A la fois précurseur et visionnaire, l'action de Flora Tristan a perduré grâce aux nombreux disciples qu'elle avait su attirer, des disciples venus de toutes les écoles de pensée.

Écrivain engagé, elle illustre avec éclat la composante sociale du Romantisme. Elle **donne avant Marx une dimension internationale à son combat**. Le Pérou, l'Angleterre, l'Autriche, l'Allemagne font écho à ses écrits. Il a fallu attendre le 20ème siècle pour qu'on prenne la véritable mesure de sa stature et de son œuvre.

HOMMAGES

-Grace à une collecte un monument fut érigé en hommage à Flora Tristan au cimetière de la Chartreuse à Bordeaux. Il est inscrit sur le piédestal « **A la mémoire de Madame Flora Tristan, auteur de l'Union Ouvrière, les travailleurs reconnaissants. Liberté, Égalité, Fraternité, Solidarité** ».

-En Avril 2018, l'Université Bordeaux Montaigne donna à l'un de ses plus grands bâtiments le nom de Flora Tristan.

-La principale organisation pour la promotion féministe au Pérou se nomme « **Centro de la Mujer Permana Flora Tristan** » et revendique 25 années de travail pour le droit des femmes.

OUVRAGES

- . Pérégrinations d'une paria (Gallica) 2 années de vie au Pérou
- . Promenades dans Londres (Gallica) magistrale enquête d'ethnographie sociale et politique de l'Angleterre
- . Méphis
- . L'Union Ouvrière. Editions des Femmes 1986 et compulsable sur Gallica
- . L'Émancipation de la femme ou le Testament de la paria, disponible sur Gallica.fr
- . Le Tour de France, état de la classe ouvrière sous l'aspect moral intellectuel et matériel , Éditions Maspero 1980

Pour mieux connaître Flora Tristan

- . Flora Tristan la Femme révoltée, Dominique Dessanti Hachette 1972
- . Flora Tristan la Femme-messie , Evelyne Bloch-Dano. Grasset 2001
- . Flora Tristan, la révolte d'une paria, Leo Gerhard . Ed. De l'Atelier 1994
- . Ces femmes qui ont réveillé la France. J.L. Debré-Valérie Bochenek . Fayard 2013
- . Des femmes rebelles. Michèle Perrot. Elysad poche 2014

Flora dans la fiction

Le Paradis un peu plus loin. Mario Vargas Llosa, vie romancée de F. Tristan et de Paul Gauguin Brune. Nicole Avril Plon 2012

SOURCES

- www.universalis.fr Flora Tristan
- www.aufeminin.com figure du féminisme
- www.persee.fr Flora Tristan et l'Union Ouvrière
- www.fnac.com biographie
- www.revue-ballast.fr
- 8mars.fr
- maitron.fr article 24362 du 27 Janvier 2009, modifié le 2 Septembre 2020
- Voyage en terres d'espoir. Edwy Plenel . Ed. L'Atelier 2016
- Dictionnaire Biographiques des Militants. G. Poujol et M.Romer. Ed. L'Harmattan 1996